



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xii La vie de sainte Claire vierge.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



memoration d'elle le iour de son martyre le 11. iour d'Aoust, l'an de nostre Seigneur 265. sous l'Empire de Diocletian.

*A Rome au lieu qu'on nommoit iadis entre les deux Lauriers se fait la feste de S. Tiburce martyr, lequel durant la persecution de Valerian, fut condamné à marcher les pieds nus sur des charbons ardens, & puis parce qu'il persistoit à confesser la foy de N. Sauueur, fut mené à trois mille pas hors de la ville, & là decapité. Item A Rome se fait la feste de sainte Susanne Vierge, laquelle estant de noble race, & niece du Pape Caye, fut decollée durant la persecution de Diocletian. A Comane es quartiers du Pic en Asie, deceda S. Alexandre Euesque, surnomé le Charbonnier, lequel estant grand Philosophe, & tres-eloquent entre les payens, & desirant d'apprendre la haute & profonde science de l'humilité Chrestienne, se desuisa pour exercer ce vil office de Charbonnier, sans estre cogneu: mais S. Gregoire, surnomé le Faict miracles, ayant descouuert par reuelation diuine, le fit Euesque, où il fut lié, où il se fit cognoître & renouer tant par son eloquence & doctrine, & comme par la constance qu'il monstra estant martyrisé par feu. A mesme iour s'endurerent les SS. Martyrs Ruffin Euesque de Marses en Italie, & ses compagnons qui furent martyrisés durant la persecution de l'Empereur Maximin. A Eureux se fait la feste de S. Taurin Euesque & Confesseur, qui fut sacré Euesque dudit lieu, par S. Clement Pape, y prescha le S. En uigile, & fit plusieurs beaux miracles. A Cambray deceda S. Gaugerit Euesque & Confesseur.*

LA VIE DE SAINTE CLAIRE,  
Vierge.

12.  
A O V.



A vie de l'admirable Vierge sainte Claire, la lumiere & la mere des pauures Religieuses de saint François, a esté escripte par vn Auteur graue ( qui ne dit point son nom ) par le commandement du Pape Alexandre IV. qui la canonisa, par saint Antonin Archeuesque de Florence, & par l'auteur de la Chronique du Seraphique Pere saint François, & est telle. Sainte Claire estoit natifue de la ville d'Assise, en la Prouince d'Ombre en Italie, de parens nobles & riches. Ses ancestres auoient eu des charges honorables es guerres, sa mere se nommoit Ortelane, ce qui luy conuient bien, puis qu'elle donna vne plante si fructueuse & agreable à l'Eglise, comme fut sa fille Claire. Ortelane estoit fort adonnee aux oeures de pieté, & si deuote qu'elle passa en Hierusalem en pelerinage, visita l'Eglise de saint Pierre & saint Paul à Rome, & celle del'Archange saint Michel, au mont Gargan, qui est dans le Royaume de Naples. Se trouuant enceinte de la noble Vierge Claire, & craignant les perils de l'enfantement, elle pria Dieu deuant vn Crucifix, qu'il luy pleust l'en preseruer. Faisant ceste oraison, elle ouyt vne voix qui luy dit: Ne crains point car tu enfanteras vne lumiere, dont la clarté esclairera par tout le monde: Estant accouchée, elle nomma l'enfant Claire, s'assurant que la voix qu'elle auoit entédué du Ciel seroit accomplie en elle. Ceste fille commença bien tost à reluire d'une merueilleuse grace parmy les tenebres du monde. Elle estoit fort aimable, qui apprenoit facilement de la bouche de sa mere les principes de nostre foy: Elle vloit de charité enuers les pauures, leur distribuant ce qu'elle pouuoit auoir, & leur donnoit souuent son disner, ou souper: el-

le estoit fort encline à faire oraison, elle s'y delectoit, & y ressenoit des gousts spirituels, considerant la vie & Passion de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ; & d'autant qu'elle n'auoit point de chappeller, elle contoit en ce bas aage ses oraisons avec de petites pierres: Elle rejettoit toutes sortes d'affiquets & ornemens mondains: & combien que pour satisfaire à la volonte de ses parens, elle fut tousiours bien vestuë selon sa qualité, neantmoins elle portoit sous sa chemise vne rude haire. Elle offrit à Dieu sa virginité, & fit vne grande resistance à ses pere & mere, qui la vouloient marier. Dieu auoit lors enuoyé au monde pour le renoueller le Seraphique Pere saint François qui estoit natif de tous costez cet esprit feruent qui luy auoit esté donné du Ciel. La sainte fille eut grand desir de le voir, & communiquer avec luy: le bon Pere touché du mesme esprit n'auoit pas moins d'enuie de la reconter, pour luy donner par ses discours vne plus grande lumiere, & la retirer des dangers & vanitez du monde. Elle trouua moyen de parler à luy, & luy persuada de mespriser le siecle, & de prendre pour Espoux celui qui pour l'amour de nous, de Dieu s'est fait homme, & est nay d'une Vierge, afin d'exalter la virginité, & l'imprimer dans les ames pures. Claire qui de soy estoit tres-disposée, & n'aspiroit qu'à la perfection, suiuit volontiers le conseil du saint homme, le prenant pour guide & maistre de toutes ses intentions, & resolut d'espouser Iesus-Christ.

Le Dimanche des Rameaux estant venu, la seruante de nostre Seigneur estoit si esprise de son amour, que chaque heure qu'elle differoit à quitter le monde, & mener vne nouvelle vie, luy sembloit durer mille ans: elle demanda à S. François ce qu'il luy conseilloit de faire, par ce qu'elle ne vouloit plus attendre: Le saint éclairé de la lumiere celeste, luy donna aduis de sortir la nuit suiuant hors de la maison de son pere, & s'en vint honnestement accompagner à leur Conuent, où il luy donneroit l'habit. Elle n'y faillit pas, laissant sa ville, son pere, & sa mere, tous les parens & amis, elle se rendit dans l'Eglise de sainte Marie de Portiuncule (qui est vn bon quart de lieue d'Assise) où le bon Pere l'attendoit avec tous ses Religieux. Ils la receurent avec des chandelles allumées, chantans l'Hymne, *Veni creator Spiritus*. Elle deposa ses habits mondains, pour se reueilir du cheuf pauure habit de sa riche religion, & faire vn perpetuel diuorce avec toutes les pompes & delices du siecle. Le Pere luy couppa les cheveux de ses propres mains. Nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ prenant le saint Patriache François, & sa beniste fille Claire, pour establir en la terre l'esprit celeste, & le mespris du monde: afin que l'vn fust pere de tant d'illustres enfans, qui surnommez Mineurs, bataillent sous sa banniere: & l'autre fut mere de tant de filles & Dames pauures des richesses temporelles, mais en recôpense enrichies des dons spirituels,



12. & maintenüs des thresors du Ciel. Saint François la mena en la ville d'Assise, & la mit dans le Monastere de saint Paul, où sont les Benedictines, jusqu'à ce que nostre Seigneur Iesus-Christ feust pourueü d'un Conuent. Le monde chasteux ne peut porter vne si grande lumiere; & le diable nostre ennemy capital, craignant que l'exemple de ceste sainte fille ne luy fist trop de preiudice, resolut de luy faire la guerre par ses propres parens (qui sont les ennemis domestiques des Religieux.) Chacun trouua fort estrange qu'une fille de bonne maison belle riche, & en la fleur de son aage, renongast aux braueries aux plaisirs & passe-temps, pour embrasser vne aultere penitence, & triompher du monde avec vne grosse robe, & vne picquante hairie; & creurent que seroit faire vne affront si Claire viuoit en cet estat-là. Ils vindrent au Monastere, vñs de tous les moyens que la vanité insensée peut excogiter pour la destourner de sa resolution: ils y employerent toutes les voyes amiables & douces, toutes les rigueurs & menaces dont ils se peurent aduiser. Mais nostre Seigneur qui auoit esleu ceste sainte Vierge pour son espouse, luy donna assez de quoy les rebatir: & s'approchant de l'Autel, leur monstra sa teste rase: disant: qu'elle ne laisseroit iamais Iesus Chr. à qui elle estoit vouëe, & auoit renoncé au mode pour l'amour de luy. Bref, voyans la constance de Claire, & que tous leurs moyens estoient inutiles à la diuertir, ils furent contraints de la laisser, & se retirer tous las & ennuyez.

Le Pere saint François la ramena du Monastere de saint Paul en l'Eglise de saint Damian, en laquelle le Saint auoit demeuré quelque temps & mis ordre qu'elle fust reparee: elle estoit hors de la ville, esloignée du bruit, & à l'escart; sainte Claire, pour l'amour de son Espoux celeste, s'enferma là dedans, & prit ceste Eglise pour son nid, comme vne colombe, d'où elle commença à faire reluire les clairs rayons de sa vie & sainteté. Elle pria nostre Seigneur qu'il luy donnast pour compagne vne sienne sœur puënee, nommee Anges, & que cognoissant la vanité du mode, elle se refugioist avec elle. Dieu la luy accorda: car dix-sept iours apres sa conuersion, Anges vint declarer son intention à sainte Claire, qui estoit de viure avec elle en pauureté & chasteté; sa sœur l'embrassa ioyeulement, & remercia nostre Seigneur qui l'auoit exaucee, & fait tant de graces à toutes deux. La renommée de leur sainteté se publioit peu à peu, & on ressentoit desia de toutes parts la suauodeur de leurs vertus, de sorte que plusieurs riches Damoiselles, à leur exemple, quitterent les pöpes du mode, & les plaisirs charnels, pour mener vne vie religieuse, & se vouier au Roy du Ciel. Plusieurs personnes mariees d'un commun accord se separerent, & enterrent chacun es Monasteres de leur sexe: Notamment les femmes de la ville d'Assise estoient deuenüs si feruentes & spirituelles, que les meres inuiterent leurs filles à se faire Religieuses, & les filles s'y offroient d'elles mesmes, les freres y persuadoient leurs

12. AOV. sœurs, & plusieurs comme à l'enuy, aspirerent à la perfection: celles qui auoient des obstacles, s'estudioient tant qu'il estoit possible, de garder en leurs maisons la Reigle de sainte Claire, non seulement en ceste ville & es enuiron, mais en toute la Prouince, & es autres circonuoisines, voire par tout le monde, la splendeur de ceste nouvelle lumiere fut dilatee. De sorte que plusieurs filles de grande maison, des Dames & Princesses, quitterent les delices & richesses dont elles s'esuouisoient, pour embrasser la pauureté & humilité de sainte Claire, dont elles pouuoient plus se glorifier que de tous leurs hauts estats.

Qui pourra dignement expliquer les excellentes & heroïques vertus de ceste sainte Vierge? qui declarera ceste profonde humilité, qui fut le ferme & solide fondement sur lequel elle bastit toutes les autres vertus? Car ayant les trois premieres annees fuy le nom & la charge d'Abbesse, ayant mieux estre inferieure que superieure: si tost que le Pere saint François le luy eust fait accepter par obediëce, la crainte s'augmenta plus en elle que la presumption, & demeura plus esclauë que libre, se reputant la plus ville & imparfaite de toutes les filles. Souuent elle leur donnoit de l'eau à lauer les mains, & se tenoit debout lors qu'elles estoient assises, les seruoit à table: elle lauoit les pieds des seruanttes, puis les baïsoit humblement, plantant par son exemple d'humilité es cœurs de ses filles, comme la racine & fondement de tout ceuvre parfait. De ceste humilité nasquit le vray amour de la sainte pauureté que son Pere saint François luy auoit enseigné. Cela fut cause qu'elle fit vendre son bien, & donner le prix aux pauures, sans se reseruer aucune chose: elle ne vouloit pas qu'on receut plus qu'il leur falloit pour viure, estimant que tant plus le Religieux a de soin d'amasser & conseruer du bien, tant moins il a de vertu. Vn iour il ne se trouua qu'un pain en tout son Monastere, elle en fit donner la moitié par aumosne aux Religieux, & porter l'autre moitié sur la table pour en substanter 50. Religieuses qu'elle auoit. Sainte Claire fit son oraison, & Dieu le multiplia tellement, que toutes en mangerent, & furent rassasies. Vne autre fois n'y ayant point d'huyle en la maison, la sainte prit vn vaisseau, & le laua elle-mesme, puis le bailla au questeur pour aller mandier de l'huyle. Le questeur prenant le vaisseau, trouua qu'il estoit plein de tres-bonne huyle. La sainte Vierge estoit si contente de la vraye pauureté, qu'elle estoit plus aise quand le questeur n'apportoit que des morceaux de pain, que s'ils eussent esté entiers. La Reigle que saint François laissa à sainte Claire, que Gregoire IX. confirma, estoit d'une si estroite pauureté, qu'elle l'embrassa deuotement, & l'observera avec tant de rigueur, que le Pape Innocent IV. la iugeant insupportable à des femmes foibles & delicates, voulut moderer ceste austerité, absoudre la sainte Vierge du vœu qu'elle auoit fait d'une si rude & difficile pauureté: mais la sainte l'en remercia



12.  
A. J. V.

& luy dit qu'elle ayroit mieux receuoir de luy absolution de ses pechez, que d'estre dispensée de garder la pauuerté. Et bien que des Prelats & grands personages luy conseillassent de faire vne reigle mitigée, à quoy de prime face iettant les yeux sur la fragilité humaine, elle sembloit condescendre, neantmoins apres y auoir bien pensé, & recommandé l'affaire à nostre Seigneur, elle resolut de garder la premiere Reigle qui luy auoit esté baillee par le Pere saint François, & confirmée par Gregoire IX. esperant que nostre Seigneur donneroit des forces de la pouuoit supporter, à celles qu'il appelleroit en cet Ordre. Le traitement rude de son corps estoit fort conuenable à l'amour de la pauuerté. Elle n'auoit qu'un habit rapetassé, avec un manteau de grosse bure, qui seruoit plus à cruuir son corps public, qu'à le deffendre du froid. Elle alloit tousiours nuds pieds, couchoit d'ordinaire par terre, ou pour le plus sur des fagots secs, un billot de bois luy seruoit de cheuet & doreiller: elle ieusnoit l'Aduent & le Carefme au pain & à l'eau, & ne mangeoit point du tout les lundis, les Mercredis, & Vendredis de Carefme. Elle portoit sur la peau vne grosse corde avec treize nœuds, & vne haire de crain de chameau qui venoit iusqu'à la ceinture si rude, qu'une de ses filles la luy ayant demandée & vestuë, elle la quitta bien tost, s'esmerueillant qu'un corps si delicat que celui de sainte Claire eut la force de la porter. Bref, sa penitence estoit si rigoureuse, que le Pere S. François & l'Euëque d'Assise luy commanderent par obediënce de la moderer.

Elle viuoit d'oraison, en laquelle elle estoit si feruente & assidue, qu'il ne sembloit pas qu'elle eut autre chose à faire, ou fut aucunement subiecte aux necessitez corporelles: Elle se prosternoit en terre, la baisoit & arrousoit de deux ruisseaux de larmes, pensant auoir tousiours deuant ses yeux Iesus-Christ crucifié. Lors que les autres Religieuses reposoient leurs corps fatiguez, elle veilloit en oraison, & s'entretenoit es delices de son doux Espoux: Elle estoit tousiours la premiere leuee, & au chœur allumoit les chandelles, sonnoit la cloche, esueillant & incitant les autres par son exëple. Vne nuit qu'elle estoit en prieres toute baignee de ses larmes, le diable luy apparut en forme d'un More, & luy dit, qu'elle ne pleurast plus tant de peur de perdre la veuë, & qu'elle feroit plus de seruice à Dieu de bien gouverner son Monastere, que de pleurer ainsi desperduëment. La sainte recognoissant ceste instigation venir de Satan, luy respondit: Si ie deuiens auëgle, & que ie ne puisse conduire le Couuent, ils s'en trouuera assez d'autres qui le feront mieux que moy. Toy & les tiens estes de vrais auëgles, qui ne pourres iamais voir la lumiere de Dieu incomprehensible. Le diable la quitta, & s'enfuyt tout confus. La nuit de Noël elle desiroit extremement d'estre à Matines, encore qu'elle fut fort malade, mais elle ouït de son list les Cordeliers qui chantoient en son Monastere, estant si estoignée de l'Eglise, qu'elle

ne les pouuoit humainement entendre, Dieu la consola par ce moyen sa seruante, & luy ordroya ses souharis. Quand elle sortoit de l'Oratoire, elle auoit la face si enluminee, qu'elle faisoit baisser la veuë à celles qui la regardoient, & on recognoissoit en ses paroles qu'elle venoit de prier: car elle discouroit avec tant d'esprit, de ferueur, & de deuotion, qu'elle eschauffoit les cœurs de celles qui l'escoutoient, & y engendroit vne grande estime des choses celestes. Neantmoins entre les deuotions de la sainte Vierge, celles du tres-saint Sacrement estoit fort admirable: Elle communioit souuent, & estant malade au list, elle ne laissoit pas de filler pour faire de la toile fine qui seruoit à l'Autel en napes, robes & corporaliers, qu'elle departoit à toutes les Eglises de la ville d'Assise, de laquelle on en garde encore en l'Eglise de Toledo. Vne nuit auant le Ieudy S. auquel l'Eglise celebre l'institution du diuin & admirable Sacrement de l'Autel, sainte Claire contemplant l'immenité & excessif amour dont nostre Seigneur s'y est laissé, & les douleurs qu'il souffrit pour nous, elle se transporta & rauit de telle maniere, que toute la nuit elle demeura en extase, sans aucun sentiment, & le lendemain celles qui la virent la iugerent morte.

Tout ainsi que sa deuotion estoit grande enuers le saint Sacrement, aussi nostre Seigneur y fit des miracles en sa faueur. Vne fois l'Empereur Federic passoit par la ville d'Assise avec son armee, qui estoit composee de mores infidelles, & d'un chef grand ennemy de l'Eglise, le Monastere de sainte Claire estoit hors de la ville, de sorte que les ennemis de nostre Seigneur, & de la Religion Chrestienne, l'assaillirent pour le piller, ruiner, & y faire tout le mal qu'on peut penser. Les filles bien espouuantees en allerent aduertir la sainte Mere, qui estoit lors couchée en l'infirmerie, mais elle les consola doucement, & se fit conduire à la porte du Monastere, & exposa à la veuë des ennemis, ayant deuant soy le tres-saint Sacrement en un Ciboire, deuant lequel elle s'agenouilla deuotement, & pria à chaudes larmes nostre Seign. de ne permettre que ses siennes seruantes, nourries en son amour, & qui à son occasion auoient renoncé à toutes les amitez mondaines, tombassent entre les mains de ces bestes farouches. Sur la fin de son oraison, on entendit vne voix du Ciel, qui dit: Je les garderay tousiours. Alors les infidelles qui auoient grimpe sur les murs, tomberent en dehors tous, espouuantez, abandonnans la proie qu'ils pensoient desia tenir en leurs griffes: & la Sainte commanda à ses filles de ne reueler durant sa vie la faueur de ceste voix celeste que nostre Seigneur leur auoit faite. Ceste grande deuotion que sainte Claire portoit au saint Sacrement, est cause qu'on la peint avec un saint Ciboire entre les mains. Vne autrefois la ville estant assiegee d'une armee Imperiale, conduite par Guy d'Auersse, homme fier & superbe, qui menaçoit de n'en partir iamais, qu'il ne l'eust prise & rasée. Sainte Claire appella ses filles, &



fit emporter des cendres qu'elle mit la premiere sur sa teste, & ordonna que les autres fissent de mesme, & toutes ensemble prosternees en oraison, supplierent nostre Seigneur de preseruer cette ville, qui leur faisoit tous les iours tant de bien pour l'amour de luy. Nostre Seigneur exauça les deuotes prieres de sainte Claire & de ses filles, ceste armee ayant esté mise en route la nuit ensuiuant, & peu de temps apres ce fameux Capitaine mourut de mort violente. Dieu fit plusieurs autres grands signalez miracles par les merites & prieres de sainte Claire: car faisant seulement le signe de la croix, elle tourmentoit les diables, & les chassoit des corps, elle rendoit la santé à beaucoup qui estoient griefuement malades, qu'on amenoit de tous costez à son Monastere pour estre secourus.

Sainte Claire demeura 42. ans en ce Conuent, le gouvernant avec l'admirable sainteté de vie dont nous auons parlé, & la meilleure preuve de sa vertu, fut la patience qu'elle eust durant 28. années de maladie continuelle. Et quoy qu'elle fust souuent accablée de douleur, on ne luy vit jamais la face triste, ny se plaindre aucunement, d'autant que nostre Seigneur Iesus-Christ qui esprouuoit son espouse, la confortoit & consolait au milieu de ses angoisses: Et quoy qu'elle eust vne foix demeuré dix-sept iours sans manger morceau, elle ne laissoit pas d'encourager toutes celles qui la venoient voir, cet esprit celeste dont elle estoit pleine, regorgeant & s'escoulant en celles qui la visitoient. Sa foiblesse & maladie la reduisirent à l'heure que le desirroit le plus pour estre deliurée de ceste prison, & aller iouyr de la veuë de son tres-doux Espoux. Elle recut par les mains du Prouincial ce Seigneur couuert, qu'elle esperoit de voir bien-tost face à face. Le mesme iour le pape Innocent IV. alla visiter la Sainte (dont il faisoit fort grand cas) luy donna sa benediction & indulgence pleniere de tous ses pechez. La Vierge fut refectioyee en Dieu, & pria ses filles de luy ayder à le remercier de ce qu'il luy auoit pleu luy communiquer ce iour-là son tres-saint corps, & la fauoriser de la uisitation de son Vicaire. Il y auoit entre les autres Religieuses, la seur de sainte Claire, Agnes, laquelle voyant sa seur en ceste agonie, la prioit instamment de ne la point laisser, & qu'elle l'emmenast avec elle, comme sa fidelle compagne, avec desir de seruir & cōplaire à Dieu: La Sainte luy dit en la consolant, que ce n'estoit pas pour lors la volonté de nostre Seigneur: mais que bien-tost apres (comme elle fit) elle la fueroit: Toutes ses filles la voyans mourir pleuroient, & elle leur commandoit les vertus, sur tout l'humilité & l'amour de la sainte pauvreté. Des lors elle eut deuis avec son ame, luy disant: Va mon ame hardiment, va, car tu es conduite d'un bon guide, va, puis que celuy qui t'a créé, t'a sanctifié & gardé, t'aimant tousiours d'un tendre amour, comme la meré faisoit son enfāt, & adiousta: Vous foyez benist, ô mon Seigneur, qui m'avez créé. Vne Religieuse luy demanda avec

qui elle parloit, à qui elle respondit amoureusement: Le parle à mon ame qui a esté preuenue des benedictions de nostre Seigneur. Son cher Espoux la visita à l'heure de la mort, & la glorieuse Vierge Marie accompagnée d'un chœur de Vierges resplendissantes, vestuës de blanc, avec des couronnes d'or sur leurs testes. Parmy ces faueurs celestes, s'estant fait lire la Passion, elle rendit son ame à Dieu, & changeant sa haire, & son gros habit à la robe d'immortalité, la pauvreté à la richesse eternelle, la penitence à la ioye & veuë bien-heureuse qui ne finira iamais. Sa mort mit toute la ville d'Assise, & la Cour du Pape qui y estoit pour lors, en dueil & tristesse. Hommes, femmes, vieils & ieunes se trouuerent à ses obseques: & le Pape Innocent IV. avec le College des Cardinaux, assista à son enterrement. Comme les Chantres voulurent commencer la Messe de *Requiem* il commanda qu'on chantast d'une sainte Vierge, tesmoignant de la vouloir canoniser auant que son corps fust enterré; mais le Cardinal d'Osiey, qui estoit fort affectionné à sainte Claire, l'aduertit, ores que le commandement de sa sainteté fut iuste, à cause des grāds merites de la Vierge, neantmoins qu'il seroit meilleur que cela se fist avec vne meure deliberation du conseil: de sorte que la Messe fut dictée de *Requiem*, & le mesme Cardinal d'Osiey prescha, & dit plusieurs belles choses de l'excellence & vertus de sainte Claire: Afin que son corps fust en plus grande seureté, il fut emporté en la ville, & enterré en l'Eglise de saint Gregoire, où son Pere saint François auoit esté enterré quelque temps deuant. Elle deceda l'an de N. Seig. 1253. le 11. d'Aoust, & fut enterré le 12. auquel iour on celebre sa feste. Dieu fit apres sa mort plusieurs miracles par son intercession, à cause desquels & de sa sainte vie, le Pape Alexandre IV. la canonisa le 1. de son Pontificat, & le 2. de la mort de sainte Claire, l'an 1235.

*A Assise Ville du Duché de Spolotte, trespassa sainte Claire vierge, premiere plante des pauvres Dames de l'Ordre des Mineurs, laquelle fut renommee pour sa vie & miracles. A Catane en Sicile S. Euplie Diacre, ayant esté fort long-temps tourmenté pour la Foy, sous les Emperours Diocletian & Maximian, eut en fin la teste tranchee. A Ansbourg en Allemagne sainte Hilaire mere de sainte Affre martyre, veillant & priant sur le tombeau de sa fille, y fut bruslee par les persecuteurs & ennemis de la Foy avec Digne, Eutropie, & Eunomie ses chambrières. A mesme iour endurerēt en la dite ville les saints Quirique, Lergie, Crescentian, Nimmio & Iulien, avec autres vingt. En Syrie les saints martyrs Machaire & Iulien. A Comidia les SS. martyrs Phocie & Anicet; durant la persecution de Diocletian. A Falerie en Toscane, les Saints Gracilien & Felissime vierge, qui eurent premierement les bouches battus pour le nom de nostre Sauueur, & puis furent decapitez. A mesme iour se fait la feste de S. Porcaire Abbé du monastere de S. Honoré en Prouence, & de cinq cens Religieux, qui furent martyrisez avec luy sous Genferic Roy des Vandales. A Milan deceda S. Eusebe Euesque & Confesseur. A Besse en Italie, saint Heroulan Euesque & Confesseur.*